

NOUVELLES QUESTIONS FÉMINISTES
VOL. 14, N° 4

1993

Vol. 14, N°4

EDITORIAL

	Editorial	1
<i>Christine Delphy</i>	The Hill-Thomas Controversy and French National Identity	3
<i>Laura Cottingham</i>	Anita Hill and Clarence Thomas	13
Critical reviews		
<i>Mariette Sineau</i>	Vol au-dessus d'un nid de machos by Régine Saint-Criq and Nathalie Prévost	37
	Au pouvoir citoyennes ! by Françoise Gaspard, Claude Servan-Schreiber and Anne Le Gall	39
<i>Elisabeth Sledziewski</i>	Les femmes politiques by Laure Adler	41
Letters to the Editor	44

Voici le dernier numéro de 1993, quatorzième année d'existence de *Nouvelles Questions Féministes*— nous y comptons les années d'interruption car nous n'avons pas cessé de travailler. Ce dernier numéro marque aussi la tenue depuis deux ans, d'un pari: sortir la revue quatre fois par an. Comme vous vous en doutez, c'est deux fois plus difficile que de sortir deux numéros, et quatre fois plus difficile que d'en sortir un—même gros—par an. C'est plus cher aussi, car le nombre de pages annuelles a été augmenté de cinquante pour cent, et le coût des envois multiplié par quatre, sans augmentation du prix de l'abonnement. Nous espérons que vous aimez cette nouvelle formule et que vous nous aiderez à la maintenir en vous abonnant et en faisant abonner vos institutions, vos ami-e-s et—pourquoi pas—vos parents, c'est un cadeau toujours apprécié à la période des fêtes, et qui change des éternels foulards et chaussettes.

Nous n'augmenterons pas le prix de l'abonnement en 1994, ce qui signifiera des efforts supplémentaires, d'autant plus qu'il est probable que nous n'aurons pas de subvention du C.N.R.S. en 1994, pas plus que les années précédentes, la nouvelle direction du

département des “sciences de l’homme (sic) et de la société” ayant clairement indiqué qu’à ses yeux le domaine des études et recherches féministes n’existe pas, ou que s’il existe, c’est dommage, et qu’elle n’a pas l’intention de le reconnaître. Nous souhaitons que vous participiez à cet effort, en vous abonnant, en évitant de photocopier, et en nous faisant part de vos réactions, commentaires, et propositions d’articles.

Joyeux Noël, Bonne Année et toute cette sorte de choses!

Christine Delphy

Christine Delphy

L’affaire Hill-Thomas et l’identité nationale française

Un numéro entièrement consacré à “l’affaire” Hill-Thomas. Pourquoi? Parce que cette affaire marque un tournant dans l’histoire récente des Etats-Unis. Tous les analystes—féministes ou non—sont aujourd’hui d’accord pour dire que les auditions d’Anita Hill et de Clarence Thomas devant le Sénat, qui ont été télévisées et suivies comme un feuilleton par des centaines de milliers d’Américaines et d’Américains, ont ouvert une crise dont la nomination de Thomas au poste de juge à vie à la Cour Suprême des Etats-Unis n’a pas été le dénouement, loin de là: elle n’en a été que l’un des épisodes.

Après le choc des auditions elles-mêmes, les ondes du même choc n’ont cessé de se propager. L’une de ces ondes a été une onde de colère provenant du tréfonds de la population des femmes: on avait vu une femme qui n’avait rien demandé, qui s’était contentée de ne pas mentir à une enquête, qui intervenait comme témoin à ces auditions, se faire traîner dans la boue par des sénateurs, tous blancs et tous hommes. A travers elle, c’étaient toutes les femmes, et toutes les victimes de harcèlement sexuel, qui étaient insultées une seconde fois: une fois par le harceleur, une deuxième fois par le “Tribunal”. Comme dans le viol—une fois par le violeur, une deuxième fois par la Justice.

Car personne, même ceux qui étaient en faveur de la nomination de Thomas, n’a pensé une minute qu’elle mentait, qu’elle avait “inventé” ses accusations. Pour la population noire, c’était un dilemme terrible: renoncer à ce qu’il y a ait au moins UNE personne Noire à la Cour Suprême, ou cautionner le harcèlement sexuel ET désavouer une autre personne Noire.